

Sortie à Seez et au col du Petit Saint Bernard 14 septembre 2018

25 membres et amis de l'Académie ont effectué un déplacement culturel en Haute-Tarentaise. Sous la houlette experte du Docteur Jean-Luc Penna, maire de Seez, membre correspondant de l'Académie, ils ont visité dans cette commune, **l'Espace Saint Eloi**. Remarquable réalisation municipale, une exposition permanente évoque dans un bâtiment judicieusement aménagé, l'histoire de la Savoie, le travail de la forge et de la bijouterie-joaillerie.



S'en est suivie une présentation de **l'église Saint Pierre** et de son remarquable décor baroque suivie d'une visite conférence de la **filature Arpin** qui, depuis 1817, produit un drap de laine de mouton, le drap de Sééz, réputé pour sa solidité à toute épreuve et sa résistance aux morsures du froid.

Dès le début du XIX^e siècle, ce drap a conquis les marchés des Alpes, y compris à l'étranger, grâce aux colporteurs, cheminant de villes en villages. Parmi eux, le guide-colporteur savoyard Pierre Blanc dit Le Pape, enfant de la commune de Bonneval sur Arc, de l'autre côté de la montagne en Maurienne, qui va commercialiser avec un tel brio le drap de la filature de Sééz, qu'on va finir par appeler drap de Bonneval, le drap de Sééz.



Cette filature est une des plus anciennes filatures françaises encore en activités dans sa configuration d'origine. On y reçoit les ballots de laine de moutons en provenance des bergeries des alentours, que l'on va laver dans des cuves au sous sol de la filature, alimentées par l'eau du torrent le Versoyen qui coule à proximité. Dépouillé ainsi de ses impuretés, le coton s'en va ensuite sécher dans le galetas. Puis ce sont les étapes successives du cardage, du filage et du tissage de la laine, selon des techniques immuables depuis plus de deux cents ans, sur des machines, classées pour certaines monuments historiques.



La journée s'est poursuivie sur le plateau du **col du petit Saint Bernard** avec déjeuner à l'hospice récemment réhabilité et visite du jardin alpin la Chanousia, du nom de cet ecclésiastique, recteur de l'hospice de 1859 à 1909, passionné par la flore alpestre. Ce lieu de passage entre

Tarentaise et Val d'Aoste mérite à lui seul une visite détaillée que l'horaire contraint n'a pas permis de totalement effectuer.

